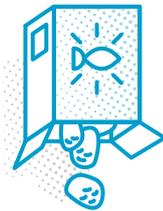




36%

De l'empreinte carbone nationale est liée à l'alimentation².



83%

De l'argent dépensé dans l'alimentation concerne un produit transformé ou emballé⁶.



3%

De l'alimentation consommée en France provient de l'agriculture biologique¹.

Supérette

251

Supermarché

500

Hypermarché

850

Consommation énergétique en kWh par m² selon les points de vente⁴.



1,9 fois

La surface agricole utile du Nord-Pas de Calais est nécessaire pour produire l'alimentation consommée par les habitants de la région, sur la base du régime alimentaire et des rendements agricoles actuels⁵.

65



Millions de litres de carburant dépensés pour l'approvisionnement en produits alimentaires des consommateurs de la région³.

Agriculture et distribution

CONSTATS ET ENJEUX

— Les produits animaux (viandes, lait...) nécessitent des surfaces de production agricole importantes. En France, 80 % des surfaces agricoles (hors exportation) sont destinées à l'alimentation animale⁷.

— Le régime alimentaire actuel des habitants du Nord-Pas de Calais requiert une surface égale à 1,9 fois la surface agricole utile actuelle de la région, avec 75 % de ces surfaces dédié à l'alimentation animale⁸.

— L'alimentation, du champ à l'assiette, représente ¼ des consommations d'énergie en France⁹.

— Les lieux d'approvisionnement en grande distribution dépendent fortement de la voiture (et des infrastructures coûteuses qui en découlent) en raison de leur éloignement récurrent des centres villes et de leur mauvaise connexion avec les réseaux de transports en commun.

— L'agriculture conventionnelle (qui produit 97 % de notre alimentation) a des effets néfastes sur l'environnement et la santé des populations : pollution de l'eau (nitrates, phosphates, pesticides), émissions de gaz à effet de serre (méthane, oxyde nitreux), pollution de l'air, perte de biodiversité, dégradation des sols, salinisation, surconsommation d'eau, etc.

Sources

¹ AgenceBio, 2011. *L'agriculture biologique dans l'Union européenne*, pp33-61.

² Réseau Action Climat France, 2014. *Adaptation de l'agriculture aux changements climatiques : recueil d'expériences territoriale*, 60p.

³ Virage-énergie Nord-Pas de Calais, 2015 ;

⁴ Association 4D, 2006.

⁵ Virage-énergie Nord-Pas de Calais, 2015 d'après Agreste 2013 ; Solagro, 2014 ; France Agrimer et INSEE, 2006

⁶ INSEE, 2015. Les comptes de la Nation - Base 2010.

⁷ Solagro, 2014. *Afterres 2050*, 70p.

⁸ Virage-énergie Nord-Pas de Calais, 2015.

⁹ Couturier, Christian, 2015. *Énergie : l'enjeu agricole*, Revue projet, 11 février 2015.



ACTIONS DE SOBRIÉTÉ INDIVIDUELLES ET COLLECTIVES

- Encourager l'agriculture biologique et la production intégrée pour faciliter l'abandon des intrants chimiques et de synthèse comme les engrais et les pesticides.
- Tendre vers l'agroécologie pour cultiver autrement : agroforesterie, cultures associées avec plusieurs produits par parcelle, rotation longue, auxiliaires de culture, permaculture, etc.
- Autoproduire ses aliments comme les légumes ou les œufs en favorisant les jardins individuels ou partagés en ville et en dispensant des cours de jardinage.
- Promouvoir l'autonomie des éleveurs de la région (productions fourragères sur l'exploitation pour nourrir les animaux).
- Développer les commerces de proximité et limiter l'artificialisation pour les grandes surfaces.
- Organiser des circuits courts du producteur au consommateur sans intermédiaire, tels que les AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture paysanne) ou les achats groupés.
- Vendre davantage au poids ou à l'unité en délaissant les portions individuelles emballées.
- Lutter contre le gaspillage.

ON A TOUT À Y GAGNER

- 
- Amélioration de la qualité de l'environnement (eau, sols, air).
 - Amélioration de la santé grâce à la réduction des résidus de pesticides et autres produits chimiques de synthèse dans l'alimentation.
 - Nouvelle place pour la nature en ville et à la campagne, favorisant le bien-vivre et la reconstitution d'habitats écologiques.
 - Création de nouveaux liens sociaux entre les producteurs, artisans, commerçants et consommateurs.
 - Proximité des lieux d'approvisionnement et mobilité douce facilitée vers les points de vente.
 - Réalisation d'économies financières par une réduction des gaspillages et une meilleure qualité nutritionnelle des produits.

LEVIERS POLITIQUES ET INSTITUTIONNELS

- Mettre en place une politique foncière ambitieuse visant à préserver le foncier agricole et faciliter l'installation et la transmission des terres agricoles.
 - Favoriser le développement des circuits courts et la structuration de filières agro-alimentaires locales.
 - Accompagner financièrement et techniquement l'installation d'agriculteurs en agriculture biologique.
 - Revoir les critères d'attribution de subventions et d'aides aux agriculteurs pour favoriser la qualité plutôt que la quantité.
 - Sensibiliser les consommateurs aux bénéfices des produits biologiques, frais, de saison et locaux.
 - Réévaluer le coût réel des aliments, en intégrant le coût des externalités négatives (le coût de dépollution et de traitement de l'eau, les coûts de santé publique).
 - Augmenter le nombre de marchés de producteurs et d'artisans locaux, et favoriser leur accessibilité (horaires aménagés, proximité, communication).
- Plus d'info : virage-energie-npdc.org**